



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Vendredi 23 janvier 2026

Fréquentation en hausse en 2025 : la Cinémathèque française confirme son attractivité

En 2025, la Cinémathèque française a accueilli près de **465 000 visiteurs, spectateurs et lecteurs**, soit **5% de plus par rapport à 2024**, et ce, malgré la fermeture temporaire des salles en décembre.

Au total, **plus de 116 000 jeunes de moins de 26 ans** sont venus à la Cinémathèque française, représentant **25 % de la fréquentation globale**.

Les salles de cinéma ont attiré **215 000 spectateurs en 2025**, avec **un taux de remplissage exceptionnel de 60%**, maintenant ainsi la même dynamique qu'en 2024 (malgré un mois de fermeture) et marquant, pour ces deux années, la **meilleure fréquentation des salles depuis les années 2018 et 2019**.

L'exposition **Wes Anderson** a accueilli **125 000 visiteurs, dont 31 % de moins de 26 ans**, et connaît actuellement un grand succès au Design Museum de Londres, où elle est présentée jusqu'au 26 juillet 2026.

Les portes de **My Name Is Orson Welles** se sont refermées le 18 janvier au soir. L'exposition a accueilli **35 000 visiteurs**, dépassant nos objectifs de fréquentation. Elle sera présentée au Museo Nazionale del Cinema – Mole Antonelliana de Turin du 31 mars au 5 octobre 2026.

Rendez-vous le 8 avril pour l'ouverture de l'exposition **Marilyn Monroe**.

Le site de la Cinémathèque française a enregistré **plus de 4 millions de visiteurs**, établissant un **nouveau record**, soit le **double de la fréquentation d'il y a cinq ans**.

La plateforme VOD gratuite **HENRI**, quant à elle, totalise **383 129 visites** cette année, ce qui conforte son attractivité.

L'ensemble des équipes de la Cinémathèque française vous souhaite une très belle année 2026.

AU PROGRAMME EN JANVIER-FÉVRIER 2026 DANS LES SALLES

Une programmation riche, mêlant **rétrospectives, rencontres et de nombreux dialogues**.

Les grands classiques du cinéma muet vus par Henri Langlois du 8 janvier au 8 mars 2026

« Les quatre cinémathèques qui se sont fondées autour de 1935-1936 l'ont été sur la donnée selon laquelle les films muets, mis à part ceux de Chaplin, n'avaient plus aucune valeur. S'intéresser alors à la survie de l'art muet tenait de l'apostolat. Sur cette donnée et cet apostolat, s'est établi le modus vivendi qui a permis la réussite de la Cinémathèque française. » (Henri Langlois) La Cinémathèque fête ses 90 ans avec une série de projections prestigieuses et de ciné-concerts, comme autant d'hommages au cinéma muet qu'Henri Langlois vénérait tant.

Andre De Toth du 14 janvier au 11 février 2026

C'est le membre le moins connu du club le plus select de Hollywood, celui des cinéastes borgnes, John Ford, Raoul Walsh, Fritz Lang, Nicholas Ray. Tout aussi talentueux, hâbleur et truculent que ses acolytes, Andre De Toth laisse des mémoires extraordinaires et surtout une œuvre dense, cinq films tournés en Hongrie (dont Deux Filles dans la rue), puis une production américaine fournie, entre films noirs (Pitfall), d'horreur (L'Homme au masque de cire) ou de guerre (Chef de réseau). Mais c'est peut-être dans le western qu'il donnera toute la

démesure de son talent, notamment dans l'extraordinaire Chevauchée des bannis, merveille de violence cotonneuse.

Oleksandr Dovjenko du 21 au 30 janvier 2026

Oleksandr Dovjenko est la première grande figure du cinéma ukrainien. Lyrique, exalté, son cinéma – dont la merveilleuse trilogie ukrainienne, La Terre, Arsenal et Zvenygora – célèbre la nature, les saisons, la vie et la mort, le cycle perpétuel de l'homme et de la terre. Malmené par les soubresauts de l'Histoire, Dovjenko mis au ban du cinéma soviétique par Staline, « ne reproduisait pas le réel, il le disait. Son cinéma était l'instrument d'une résurrection inespérée : celle de l'épopée littéraire, traditionnelle, légendaire ». (Barthélemy Amengual)

Manifestation organisée dans le cadre du Voyage en Ukraine, la Saison de l'Ukraine en France. Avec le soutien du Centre Dovjenko.

Márta Mészáros du 28 janvier au 15 février 2026

Première cinéaste femme lauréate du Grand Prix à Cannes en 1984 (Journal intime), mais aussi Ours d'or à Berlin neuf ans plus tôt (Adoption), Márta Mészáros trace, depuis ses débuts dans le documentaire jusqu'à ses films les plus récents, un même sillon résolument féministe. Entourée d'Isabelle Huppert, Anna Karina ou Delphine Seyrig, ainsi que de la crème des actrices hongroises, elle chronique ainsi, depuis pas moins de 70 ans, la liberté, la solidarité et la sororité comme seuls remparts à la brutalité de l'Histoire. Une redécouverte majeure, alors qu'elle vient de fêter ses 94 ans.

Avec le soutien de l'Institut Liszt (Centre Culturel Hongrois Paris)

A l'occasion de la ressortie en salles, à partir du 28 janvier 2026 par Nightshift Films, de Adoption (1975), Neuf mois (1976), Elle deux (1977) en version restaurée.

Valérie Donzelli – En sa présence - Du 2 au 8 février 2026

À l'image du titre de son premier court métrage (Il fait beau dans la plus belle ville du monde), le cinéma solaire de Valérie Donzelli vient irradier la Cinémathèque une semaine durant : alors que sort son nouveau film, À pied d'œuvre, célébré à la dernière Mostra de Venise, retour, en sa présence, sur la carrière de cinéaste de celle qui a aussi été actrice pour Varda, Veysset, Bonello ou Fillières. Si La Reine des pommes, formidable fantaisie amoureuse, l'avait placée sur la carte dès 2009, c'est La guerre est déclarée, triomphe en salles, qui la révèle au grand public en 2010. Depuis, Donzelli creuse le sillon d'un cinéma politique, féministe (L'Amour et les forêts) et joyeux, traversé d'une même pulsion de vie, d'éclairs drolatiques (Notre Dame) et d'une douce mélancolie.

Pascal Bonitzer - En sa présence - Du 16 au 28 février 2026

Avant de passer derrière la caméra, il est l'une des grandes plumes des Cahiers du cinéma, un scénariste réputé pour Chantal Akerman, Raoul Ruiz ou Jacques Rivette, et le coauteur avec Jean-Claude Carrière d'un livre référence sur l'art du scénario. Son passage derrière la caméra en 1996 (Encore) et ses films suivants (Rien sur Robert, Petites Coupures) témoignent de cet art d'algébriste du verbe, dont les chausse-trappes raffinées semblent sans cesse menacer le film d'une bascule dans la tragédie ou le fantastique (Les Envoûtés). Grand directeur d'acteurs, il continue d'incarner une haute idée du cinéma d'auteur à la française, la preuve encore avec la sortie de ses nouveaux films qui seront présentés en avant-première : Maigret et le mort amoureux au cinéma le 18 février 2026 et Victor comme tout le monde au cinéma le 11 mars 2026.

Maurice Tourneur du 18 février au 9 mars 2026

Illustrateur, décorateur, artilleur, acteur, régisseur, il vit mille vies avant de tourner ses premiers films, en France puis aux États-Unis, où il est dépêché par la société Éclair. Là, Griffith, DeMille et Hollywood voient d'emblée une admiration sans bornes à ses adaptations fastueuses (Le Dernier des Mohicans, L'Île au trésor), son art du cadrage et du récit. Un violent conflit avec la MGM précipite son retour en Europe en 1926, où il continue de faire tourner les plus grands, dont Pierre Fresnay, dans son chef-d'œuvre, La Main du diable. Son fils Jacques deviendra célèbre au point d'occulter le nom de son père, une injustice que cette rétrospective entreprend de réparer. **À l'occasion de la réédition du livre de Christine Leteux : Maurice Tourneur – Réalisateur sans frontière le 4 février dans la collection Institut Lumière chez Actes Sud.**

Ma Petite Cinémathèque – A partir du 4 janvier, les mercredis et dimanches

Toute l'année dans nos salles, des séances de cinéma présentées aux enfants pour découvrir les classiques du monde entier et de toutes les époques. Reprise dès le dimanche 4 janvier avec *La Reine des neiges* de Lev Atamanov.

Programme complet disponible sur Cinematheque.fr